L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JUILLET 1892. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dumont,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par le Shérif, au local No 131 rue Poydras, tout le contenu et installations d'une imprimerie. Aussi, au No 153 rue Commune, un coffre-fort.

LA VIE MILITAIRE.

Témoignages historiques.—Contradictions.—Le camp de Boulogne.—Le général Roguet et duc de Fezensac.—Campagnes de 1805 et 1806.—Indiscipline.—*Souvenirs d'un canonnier*, publiés par M. Germain Bapst. Anecdotes: la salle de police. La compagnie de Montonnant.—Arès Platero.—Les vivres au siège de Cadix.

D'après un vieux dicton dont la vérité nous est démontrée chaque jour: "Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son." J'ai pu faire, ces jours-ci, une nouvelle application de ce dicton à l'histoire militaire racontée dans les mémoires et souvenirs d'auteurs mêlés aux mêmes faits comme acteurs ou comme témoins. J'étudiais, pour élucider certaine question spéciale, les mémoires militaires du lieutenant-général comte Roguet, colonel en second des grenadiers à pied de la vieille garde, soldat convaincu et fidèle serviteur de l'empereur Napoléon, n'ayant pour les actes de ce souverain que des paroles d'approbation, et tombant quelquefois dans la banalité à force de prodiguer les formules laudatives. Je tombai sur la description des camps des côtes de l'Océan et je trouvais tout d'abord des réflexions très justes sur l'utilité des grandes manœuvres et des camps d'instruction. Le général Roguet, qui commandait au camp de Montreuil une brigade de corps d'armée destiné à devenir le 9e de la Grande Armée, exaltait les résultats obtenus sous l'impulsion du maréchal Ney "qui exerçant, dit-il, son corps d'armée avec accent de méthode que de facilité et dans un esprit tout à fait pratique faisait exécuter à ses troupes réunies tous les mouvements des évolutions de ligne de régiments, brigades et divisions, pris successivement pour unité tactique. Je me rappelai alors que dans les Souvenirs militaires du duc de Fezensac cette même question des grandes manœuvres du camp de Boulogne a été traitée sur un ton bien différent. Le duc de Fezensac était, lui aussi, un général de division. Fils de famille, gendre du ministre de la guerre Clarke, attaché successivement à l'état major du maréchal Ney et à celui de Berthier, il avait en sept ans monté du rang de simple soldat à celui de colonel. Devenu colonel il avait pendant la retraite de Russie conquis le grade de général de brigade et partagé la gloire du brave des braves en combattant à côté de lui sur la route de Krasnoé à Orcha. Sa brillante conduite pendant la fatale journée de Culm dans la campagne de 1813 avait encore grandi sa réputation. Fidèle à ses devoirs envers l'empereur Napoléon, admirateur de son génie, mais appartenant par sa famille à l'ancien régime, il avait au besoin critiquer les actes du grand capitaine et ne cherchait pas à dissimuler les fautes commises par lui sous un voile de louanges hyperboliques. Il se trouvait en 1805, comme le général Roguet, au camp de Montreuil, sous les ordres du maréchal Ney, mais il était alors simple soldat, puis sous-officier et, s'il faut l'en croire lui-même, assez peu zélé dans le service et assez disposé à prendre la vie militaire par le côté joyeux. Voici ce qu'il dit des exercices du camp de Montreuil: "On attribue au camp de Boulogne l'honneur des succès que nous avons obtenus dans les campagnes suivantes, et l'on nous voit toujours occupés de travaux militaires, d'exercices de tous genres. J'étonnerais donc mes lecteurs en leur disant combien au camp de Montreuil nos chefs s'occupaient peu de notre instruction, comme ils profitaient peu d'un temps si précieux. Le maréchal Ney commanda deux grandes manœuvres dans l'automne de 1804 et autant en 1805. Le général Malher réunit à peine trois fois sa division et l'on manœuvra mal; il n'y eut point de manœuvres de brigade; le général ne venait même jamais au camp, etc., etc.

Voilà, certes, deux témoignages aussi divergents que possible. Lequel faut-il croire des deux? Ni l'un ni l'autre peut-être. Le général et le sous-officier ont vu les choses chacun à son point de vue et chacun d'eux a exagéré en l'exprimant, la sensation dont il avait conservé le souvenir. Toutefois, l'impression de l'ancien sous-officier, devenu plus tard un officier général des plus distingués, évidemment se rapprochement du sentiment de la réalité. Suivant une expression qui était inconnue de son temps et qui est bien généralement employée aujourd'hui son livre est plus *vécu* que celui du général Roguet et ce livre qui obtint, lorsqu'il parut, un très vif succès, dû principalement au récit émouvant de la retraite de Russie, en aurait bien davantage aujourd'hui que l'on recherche avec tant de soin et que l'on accueille avec tant de plaisir les documents de ce genre. Mais le général de Fezensac ne se laisse jamais éblouir par la grandeur des résultats. C'est ainsi qu'après avoir raconté la marche du camp de Boulogne au Danube, il fait les réflexions suivantes: "Cette courte campagne fut pour moi comme l'abrégé de celles qui suivirent. L'excès de la fatigue, le manque de vivres, la rigueur de la saison, les désordres commis par les maraudeurs, rien n'y manqua, et je fis en un mois l'essai de ce que j'étais destiné à éprouver dans tout le cours de ma carrière. Toutes les causes développèrent l'insubordination, l'indiscipline et le maraudage. L'indiscipline augmenta pendant la brillante campagne de 1806 en Prusse. Le duc de Fezensac raconte que le colonel Jomini, voyageant avec lui sur la route de Magdebourg, ils faillirent être tués tous les deux par des soldats qui pillaient à main armée et dont ils cherchaient à réprimer les excès.

Le maréchal Gouvion Saint-Cyr a observé que des deux qualités maîtresses du soldat, le courage et la discipline, cette dernière est celle à laquelle le Français se prête le plus difficilement. Il est rare que pour des Français en campagne la discipline puisse être imposée dans toute sa rigueur; et si nous nous reportons à l'époque glorieuse de Napoléon, nous voyons l'obéissance acquise avant tout à ceux des maréchaux qui témoignaient la plus vive sollicitude pour leurs besoins, quelque pût être d'ailleurs leur sévérité. Tels furent Suchet et Davout. Le contraire arriva dans les corps d'armée livrés au maraudage. C'est un point sur lequel j'ai déjà trop souvent insisté peut-être, mais sur lequel je ne crains pas de revenir, car il se rapporte à un des traits principaux du caractère français. La crainte seule fut presque toujours impuissante à obtenir d'eux l'obéissance. En tout cas, elle ne fit que des soldats mal disposés à seconder des chefs qui n'avaient pas su gagner leur affection.

Si l'on veut avoir une idée de l'indiscipline qui régnait dans les armées où l'influence directe de l'empereur ne se faisait pas sentir, il suffira de lire les *Souvenirs d'un canonnier de l'armée d'Espagne*, publiés récemment par M. Germain Bapst, souvenirs tirés de papiers dont l'authenticité est incontestable et qui ont été légués à M. Bapst par leur auteur, vieillard de quatre-vingt cinq ans passé, ayant pour toute ressource 300 francs par an, alloués à titre de secours, sur les fonds légués aux anciens soldats par Napoléon 1er. La lecture de ces papiers n'est pas toujours édifiante. Manière, le vieux canonnier, a écrit ce qu'il a vu, comme il l'a vu, et sans chercher le moins du monde à grossir par ses récits, le bilan de la gloire acquise par l'armée d'Espagne. On peut néanmoins y trouver quelques leçons, dont plusieurs officiers et sous-officiers pourront faire leur profit. J'ai connu pour ma part, plus d'un officier supérieur, et même plus d'un colonel, qui s'est trouvé en face de la troupe, dans une position embarrassante, pour avoir voulu plaisanter avec les mauvais sujets ou des soldats punis. C'est un jeu dangereux, et il n'est pas rare que le loustic, surtout s'il est un pilier de prison, ne riposte pas à la plaisanterie par un propos grossier et souvent piquant. Manière, vrai gamin de Paris, avait quinze ans à peine lorsqu'il fut incorporé comme trompette dans les gendarmes d'ordonnance de la garde impériale; on le fit monter un jour à poil et en bridon un cheval ardent et vigoureux qui le jeta par terre et partit au galop par la ville de Mayence, arriva jusqu'au marché, sauta dans des paniers à œufs, écrasa des fromages et blessa deux femmes. Le chef d'escadron infligea au trompette cinq jours de salle de police. Or en subissant cette punition dans une boutique donnant sur la rue et fermée par des fenêtres à barreaux de fer. Le chef d'escadron qui avait puni Manière passant avec deux de ses amis devant cette boutique, s'arrêta pour lui faire un sermon et lui dit en plaisantant: "Petit drôle, je vous ai bien dit que je vous ferai punir." Le trompette lui répliqua avec l'air et le ton d'un gamin:

"Quand j'aurai fait mes cinq jours de salle de police, cela ne vous empêchera pas de vous tenir à cheval comme une pincette sur le dos d'un chien." Les amis qui accompagnaient le chef d'escadron éclatèrent de rire et lui dirent: "C'est bien fait! Tu n'aurais pas dû faire punir cet enfant." Il y a un mot à remarquer, dans ce récit du canonnier Manière: le chef d'escadron n'avait donc pas le droit de punir ce canonnier, puisqu'il avait dû le faire punir.

Des gendarmes d'ordonnance, Manière passa dans l'artillerie à cheval et partit pour l'Espagne avec sa compagnie qui faisait partie du 1er corps commandé par le maréchal Victor. Il assista ainsi au combat de Somo-Sierra, à la prise de Madrid, à la marche sur la Corogne, puis revint dans le Sud, assista à la bataille de Talavera, au siège de Cadix, mais peu importe le nom des combats et des batailles! Ce ne sont pas des récits de guerre qu'il faut chercher dans les papiers de Manière, mais de véritables études de mœurs militaires. Quelquefois, cependant, il entre, au titre épisodique, dans quelques détails sur la guerre; ses souvenirs s'arrêtent avant la bataille de Vittoria, et il n'y est pas question de la campagne de France, à laquelle il prit une part active.

La discipline n'est pas toujours son fort, mais, d'après les faits qu'il cite, le tort est plus d'une fois du côté de certains officiers. C'est ainsi que pendant le siège de Cadix, envoyé un jour avec une partie de sa compagnie pour être cantonné dans un village, Manière est chargé de faire le logement d'après les écuries et les chevaux qu'elles peuvent contenir; il désigne une maison et la marque à la craie pour recevoir quatre hommes et quatre chevaux un lieutenant survient qui les met à la porte et ils sont obligés d'aller bivouaquer au dehors en attachant les chevaux par le bridon à la volée d'une pièce. Or, le lieutenant est accompagné d'une femme qui, après s'être installée dans la maison, vient s'accouder au balcon et voit une jument andalouse très ardente qui, pendant le pansage, ruait et bondissait au moindre contact de l'étrille. Cette femme menace le canonnier qui pansait la jument de le faire punir s'il ne cessait de ma traiter l'animal. Manière demande alors au propriétaire de la maison quelle est cette femme qui a été amenée par le lieutenant; le propriétaire la qualifie d'un seul mot impossible à reproduire dans ce journal, quoique souvent employé dans le langage du soldat. Cette épithète lui est également appliquée par le trompette avec développements dans le même style. Le lieutenant, informé de ce qui s'était passé, apostropha vivement Manière en présence du capitaine, en lui disant que le canonnier avait insulté une dame logeant dans la même maison que lui; mais Manière n'était pas homme à se démonter pour si peu: il dit carrément ce qu'était la dame en s'appuyant du témoignage du propriétaire, si bien que le capitaine fit déguerpir la donzelle et mit le lieutenant aux arrêts. Cette punition ne contribua pas à mettre notre homme dans les bonnes grâces du lieutenant et et le capitaine, ayant été détaché, les mauvais traitements devinrent tels que Manière déserta, mais il ne tarda pas à revenir à sa compagnie; il ne dit rien, dans ses Souvenirs des suites que dut avoir cette incartade, ce qui semble indiquer qu'elle n'eut rien de fâcheux. Il faut avouer que les choses se passaient drôlement dans cette armée d'Espagne. Une particularité est également remarquable: lorsque le lieutenant fut informé des injures que le canonnier avait prodiguées à sa peu vertueuse compagne, il ne lui infligea pas de punitions, mais il le prévint qu'au lieu de profiter de son grade pour le punir, il le provoquerait comme prévôt d'armes.

Les papiers publiés par M. Bapst, quoique peu volumineux, fourmillent d'anecdotes amusantes dont je voudrais quelques unes, mais je ne peux pas reproduire le livre entier et je laisse de côté les nombreux duels que raconte Manière, pour ne parler que de l'histoire d'Arès Platero, qui se passa au village du Toboso, là même où don Quichotte avait autrefois rencontré sa Dulcinée. Arès Platero était un petit âne âgé d'environ six mois que les dragons du 5e régiment avaient affublé de la façon suivante: "Il lui avaient mis un pantalon rouge aux jambes de derrière et lui avaient passé les jambes de devant dans une veste qui venait se boutonner sur le dos; ils avaient cousu la veste et le pantalon sur le dos du bourriquet, qui se trouvait ainsi habillé à la mode du pays; ils avaient fait deux trous dans les bords d'un grand chapeau de paysan, et les deux oreilles sortaient du chapeau qu'ils lui avaient fixé sur la tête avec des rubans attachés sur le cou. Ils avaient habitué cet âne à boire du vin et ils arrivaient presque à le griser. Lorsque la division de dragons reçut l'ordre de quitter Toboso; il fallut monter à cheval précipitamment pour partir vite. Un dragon nommé Binet, qui traînait derrière lui Platero, obligé ainsi de l'abandonner, l'enleva sur ses pieds de derrière et se mit à l'embrasser en lui frottant le museau avec sa joue (car ils étaient tous les deux à moitié gris) et lui disant: "Adieu, mon pauvre Platero; nous ne nous reverrons peut-être jamais." Toute la division partit d'un éclat de rire dont les généraux donnèrent le signal.

Manière raconte aussi comment étaient nourries les troupes du corps de siège de Cadix. On donnait pour quatre jours un pain de trois livres, moitié son, moitié farine; ce pain était mangé en deux jours, il fallait aller à la maraude pour vivre le reste du temps; on ramassait dans les champs des oignons, des potirons et autres légumes, mais le plus grand régal des soldats consistait dans les petits vers blancs qui foisonnaient dans les biscuits, pourrissant dans les magasins et qui venaient à la surface du bouillon lorsqu'on avait cassé le biscuit pour le mettre tremper.

On le voit les souvenirs du canonnier Manière n'ont rien de bien édifiants et rentrent un peu dans l'école réaliste. Mais avec le texte bref et clair dont les accompagne M. Germain Bapst, on peut y suivre parfaitement l'histoire d'une partie de la guerre d'Espagne et sous leur forme plus que familière ils constituent un document très utile en même temps que fort amusant. Nous devons donc remercier M. Germain Bapst de nous les avoir fait connaître.

Général THOUMAS.

Un bienfait pour les femmes.—Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent les organes.

Louis Grunewald & Co., limited.

On sait que la maison Louis Grunewald & Cie, limitée, 19 Baronne et 127 Canal, a toujours en magasin un choix incomparable de pianos, d'orgues et d'instruments de musique en général. Ses opérations de vente ont pris un développement extraordinaire et il lui faut renouveler constamment son immense assortiment. C'est la meilleure preuve que sa clientèle reconnaît la valeur réelle des instruments qu'elle lui achète. Ses pianos et orgues dont elle tient un très fort stock, sont recherchés de tout le monde à cause de leur sonorité, de leur durée et de leur excellente confection. Nous invitons nos lecteurs à visiter les beaux magasins de Louis Grunewald & Co., limited.

Gelées, compotes et conserves.

Que mettre en conserves! Comment s'y prendre! A ces deux questions on trouve une réponse satisfaisante dans "Ayer's Preserve Book." Ce volume contient des recettes nouvelles pour toute espèce de gelées, les plus délicieuses et en même temps les plus économiques que l'on puisse imaginer. Elles ont été mises à l'épreuve par les autorités culinaires de premier ordre. "Ayer's Preserve Book" est envoyé partout si l'on envoie seulement un timbre de 2 cents à J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Le roi Créole.—Le Créole Female Tonic est le roi des curatifs. Il rend la vigueur aux femmes de santé délicate; donne du ton, de la force aux parties affaiblies du corps. C'est un remède infaillible pour les maladies de longue durée. Il aide la nature à rendre la santé aux organes malades. Il triomphe des cas les plus graves, si désespérés qu'ils soient.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est le plus facile à appliquer, il est aussi le plus propre parmi les préparations rivales.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Dictionnaire fin de siècle:

Indigestion.—Choc en retour.

Oculiste.—Le seul homme à qui le doigt dans l'œil réussisse.

Solliciteurs.—Une armée dont les grandes manœuvres durent toute l'année.

Vocation.—Une adorée qui vous trompe neuf fois sur dix.

SAUSSAYE-SARPY.—Mariés, jeudi 26 mai 1892, à 6 heures et demie P. M., par le Révérend père Ouflle, à l'église St-Joseph, ERNEST L. SAUSSAYE à Mlle EUGENIE A. SARPY; tous deux de cette ville.

Pas de cartes. 17 jui—1f

P. R. DUCROS, Gérant. Téléphone 479.

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Rampart.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. R. DUCROS.

21 fév—1an

GLAUDOT — Décédé, le 22 juin 1892, à Villers-sur-Semois, Belgique, ANTOINE GLAUDOT, seul frère d'Auguste Glaudot, de la Nouvelle Orléans, Lne

GROUX—Décédée le samedi 16 juillet, à 5 heures du matin, à l'âge de 86 ans, Madame ADÈLE PAULINE DESCHAMPS GROUX veuve PIEROBE, née à Paris, France, le 18 juin 1806.

SAVINI—Décédée hier, samedi, 16 juillet, à 10 heures P. M., RUBY ETHEL LOUISE SAVINI, âgée de 22 mois, fille de Chs. W. Savini et de Mathilda Fuchs. Les amis et connaissances des familles Savini, Adams et Fiautt sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 17, à 4 heures P. M. Le convoi partira du No 161 N. Broad, coin St Philippe.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
189 rue Royale, coin Toulouse.

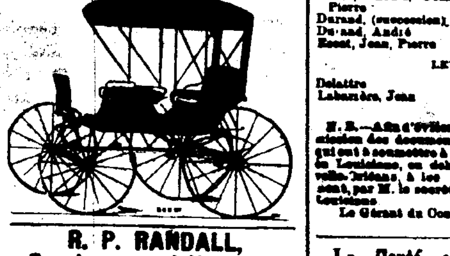
6 juil—

UN SEUL,
LE PREMIER VENU,
SI VOUS ATTENDEZ.
IL SERA TROP TARD.

Voitures à 4 personnes $75

La première personne m'apportant une copie de cette annonce, demain, 7, 18, 92, aura une de ces voitures pour $75.

R. P. RANDALL,
Carriages and Harness,
Read Carts and Wagons,
Baby Carriages,
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
54 & 56 Baronne, New Orleans.



RANDALL'S SAFETY BICYCLES.
Elegant, Comfortable, Durable.
None Better for Price.

17juil—

Bureau du Trésorier de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1892.—Les taxes sur propriétés foncières pour 1892 sont dues le LUNDI, 18 juillet, et deviendront délinquantes le 18 août 1892. Appliquer tout reçu de l'année dernière.

CHAS. H. SCHENCK, Trésorier.

17juil—

Un Medium.

Le Prof Taylor, 127 rue St-Charles, est arrivé et peut être consulté sur toutes les affaires de la vie. Quand il est soumis à l'influence occulte il vous parle de votre passé, de votre présent et de votre avenir. Restera peu de temps en ville. Séances pour dames, 50 cts, pour hommes, $1. Il conjure les mauvaises influences; hâte les mariages, écrit sous l'inspiration des esprits, et fait des expériences physiques le soir. Heures de bureau, de 9 h. du matin à 8 h. 30 du soir.

17 juil.—1 f

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos sont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

D.H. Holmes

CANAL 155 CANAL

SOIERIES!
BELLES SOIERIES
Imprimées de Chine **75c**
Beaux Dessins,
Couleurs Exquises,
Se Vendaient $1.00.

BEAUX GUINGAMS ECOSSAIS IMPORTES!
A Carreaux, de Shepherd,
A Carreaux et à Raies,
Et Nouveaux Genres, **15c**
Se vendaient 25c il y a une semaine.

DENTELLES!
Valeurs! Extraordinaires
Prix! Extraordinaires
Moins qu'ordinaires—Moitié moins—Quelques-unes bien moins.

600 PIECES
Fines Dentelles Chantilly
Noires et Blanches—4 à 14 Pouces de Largeur.
Il est à savoir si elles seront encore ici Mardi.

RUBANS!
Toujours Fashionables.
Elégants comme Goût et Chic!
Nous en avons 1,000 Pièces de Bordures de Satin
GROS GRAIN,
GRANDEURS:
5, 7, 9, 12, 16.
PRIX:
3c, 4c, 5c, 7c, 8c.
De toutes Couleurs et Nuances.

Commandes par la Malle Sollicitées et Promptement Remplies.

JACKSON STORE.

J. Sénac,
ENCOIGNURE STE-ANNE ET CHARTRES

Prévient ses amis et le public en général qu'il faut que tout le Stock d'Eté soit vendu sans égard de prix dans les quatre-vingt dix jours à partir d'aujourd'hui.

Je noterai, entr'autres, quatre cents (400) pieces de Bobinet reçues d'Angleterre et importées par moi, et seront vendues à une grande réduction de prix. Ces Bobinets ont été reçus avant l'augmentation des nouveaux droits de Douane. Sans égard toutes les Marchandises d'Eté seront vendues dans les mêmes conditions.

J. SÉNAC.

26 juin—1m—Dim,Jeu

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er JUILLET 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Baudelot, Mme née Amélia Paris	Leclerc, Pierre
Belaval, Joseph (succession.)	Larisson, Louis
Bourgeois, Louis	Lenfant, Armand, Trémée
Boisel, Nicolas et Dominique	Mansout, Léopold
Callitbotte, Jean Marie	Médal, Léon (veuve et enfants de)
Casanova, Jean	Mongay-Cazamajor, Jean dit Carrosabe.
Clestiné Hazard, Pierre	Paulard, Dame
Costelle (succession)	Peuret, (Mme Edouard), née Céleste Dufour
Darroux, Philippe (époux.)	Pouret, Mélanie
Delacour, Mme née Levasseur.	Robert, André
Domeng, Victoria	Roncux Tallon, Gabriel
Dorra, Jean Louis	Roland, Jean Nicolas
Duco, Louis, Jean, Pierre	Salentiny, Alfred
Durand, (succession),	Texier, Gustave George Eugène
Durand, André	Valet, Félix (époux)
Escot, Jean, Pierre	Vilicoume, Claude, François, Marie

LETTRES.

Delattre	Sérusqué, Frédéric et Philippe
Labarrère, Jean	Traverse, Joseph

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France.
Signé: G. MEYRIER.

La Santé c'est la Fortune

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5.00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5.00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er oct—1an—VetD

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
28 RUE TCHOUPITOULAS

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p. rire, Seien. Pitto. etc.

Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tota, Epsom et Bartlett.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞

$8 - Aller et Retour - $8

Excursion à Galveston, aller et retour, —Donnée par le—
Breaux Bridge Le Literary and Gymnastic Club,

Pour le fonds de leur Librairie du 20 juillet au 23 juillet inclusivement.

Quitte la Nouvelle-Orléans par la Southern Pacific Railroad, au pied de la rue Esplanade, MERCREDI, 20 juillet 1892, à 8:45 A. M. Pour le retour, quittant Galveston, Samedi, 23 juillet 1892, à 7 heures A. M. Les tickets sont en vente aux magasins de musique de Grunewald et de Werlein.

10 juil—10 12 14 17 19

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. — J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passages.

26 oct—sem et dim

MADAME BARRIÈRE,
SAGE-FEMME,

Prévient les dames de sa clientèle et le public en général qu'elle a transféré son logement de la rue St Anne

Au No 217 de la rue Bourbon,

12juillet—1 sem—FP

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRETS MAINTENANT.
Prix plus réduits que jamais. $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.
1er déc 91—1an—dim mer ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 18oct191—1an—DMeJ

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 69 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,010,000 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER
18 juin—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS
A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA
Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Réserve pour pertes non réglées	291,242 30
Réserve pour Réassurances	1,850,663 68
Net surplus	1,534,480 81
	$5,676,386 79

PERTES PAYEES $39,097,782

WM. H. MAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYES,

Nommé Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il reserve ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,082 47
Surplus net	1,845,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,845,761 24
Actif brut	5,006,764 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police qui ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurerez plus de chance qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie éventuel. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits) garantis s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier. Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév—1an—dim

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. — G. W. Nott, Vice-Prés. — Chas. E. Bloc, Sec.
1er 97—1 an

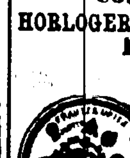
COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS,
MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE,
BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

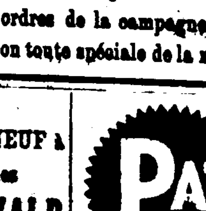


Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée,
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 19 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an

—SOURCES DE SLIDELL—
PENSION FRANÇAISE
—TENUE PAR—
GUILLAUME SABRIER.

Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins aux prix les plus modérés.

Scientific American Agency for

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York.

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (Blue Book)	2 00
Directory Commercial (Commercial)	1 00
Mappe de la ville (Lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.

1er nov90—1 an—mer ven dim

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,
DENTISTE,
162 rue North Rampart,
Coin Orléans.
1er juil—1 an

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute genre faites à des prix modérés.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
Transfère son bureau du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber la Médaille obtenue sur travaux supérieurs.

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans est spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 323 rue du Canal, ☞ Dépôt du Fort Espagnol
16 déc 91—1 an

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU, QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIERE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIEME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIEME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, ou ayant eu de ces maladies à leur bord pendant leur arrivée, ou des maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour passer les navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets seulement aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui ont pu devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 15me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur:
GEO. SPENCER,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être déposillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coton.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se séparent autant que possible du bagage non nécessaire pour leur usage à bord pendant la détention. Ces passagers devront surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des cotonnades, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils courent courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, s'il est possible, loin du rivage, et ne permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le capitaine doit, avant que faire se pourra être certain de mesures à rendre l'abord des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale sod en dedans.

6. On doit prêter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les informations les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale. Placer enfin leurs bâtiments dans des conditions telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être la moins prolongée possible. Les navires portant des cargaisons devront être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions ci-dessus seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et seront remplis les conditions sanitaires pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

AMUSEMENTS.

WEST END.
LE COONEY ISLAND DU SUD.
Foule tous les soirs.
SUCCES SANS PAREIL.
Grand Orchestre Américain de Porte.
CINQUANTE ARTISTES.
Engagement spécial commençant le 10 juillet de
ARMAND VEAZEY,
Le jeune Cornétiste Louisianais.
Concert tous les soirs, commençant à 6 heures et les dimanches à 5 h.
Les trains partiront de la rue du Canal, coin Corondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M., et ensuite toutes les 30 minutes jusqu'à 10 h. du soir.
Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 3 h., et ensuite toutes les 15 minutes.
4 juil—☞

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède Italien
Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation. elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111, Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans,
No 104 rue du Canal.

TRENTE-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Nlle-Orléans, 15 juin 1892.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques de l'incendie	$183,064 66	
Sur risques maritimes	2,867 35	
Sur risques de rivières	1,961 01	
Total		$187,893 02
Moins,—Primes non acquises		49,130 00
		$88,393 82
A déduire: Compte d'intérêts	$3,663 38	
Compte de loyer	7,598 73	011,264 61
		$66,066 56
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$60,488 79	
Sur risques maritimes	313 56	
Sur risques de rivières	200 36	
Pertes totales	$61,907 75	
Primes remboursées	$4,772 78	
Réassurances	2,841 85	
Dépenses	16 890 00	
Taxes	9,120 81	
Honoraires d'avocat	340 00	
Compte de courtage	1,706 11—37,577 40—99 785 24	
		1061 59

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Bilans recevables	$95,044 64
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	17,773 64
Primes en cours de collection	15,378 98
Propriétés foncières	174,487 00
Argent comptant	22,573 55
Certificats à 6 0/0 de ville (valeur du marché)	23,625 00
Actions des banques (valeur du marché)	6,741 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	6,250 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	9,877 00
Actions du La. Jockey Club (valeur du marché)	2,700 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,800 00
Bons à primes, valeur du marché	8,950 00
Avance sur l'habitation Olivier	6,964 31
Librairie et meubles du Bureau	2,000 00
Jugements	000 00
	$300,750 87

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
(Signé): PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment par-devant moi, en mon bureau, No 162 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 15me jour de juin 1892.
JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	John M. Baldwin,
Aristide Hopkins,	W. B. Schmidt,
Jos. A. Shakspeare,	Jayme Mant,
Henry C. Bouchet,	Paul Capdevielle,
M. W. Smith,	J. S. Zacharie,
	A. Kiqnes.

16juin—1 m

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 780.
Eau de Vichy et de Seltz glacée, Eau minérale.
Eau de Ninon de L'Enclos $2 00
Crême " par boîte 1 50
Poudre " 1 00
8 nov—1 an Dim Mer Jeu

Banque Nationale de l'Etat.
ETAT SEMI-ANNUEL.

Nlle-Orléans, 25 juin 1892.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes	$607,297 86	
Surtirages	1,736 17	
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00	
Bons d'Etat et de ville	250,746 58	
Maison de banque, meubles et installations	25,373 18	
Autres propriétés foncières	12,208 07	
Fonds de rachat cinq pour cent	2,250 00	
Prêts sur demande	$390,160 56	
Change à vue sur New York	137,922 22	
Echange étrangers	29,479 57	
Dû par les banques et banquiers	49,727 36	
Chèques pour le Clearing House	44,271 66	
Monnaie courante et espèces	355,054 78—918,215 77	
		$2,177,379 1

PASSIF.

Fonds capital	$425,000 00	
Fonds de surplus et profits indivis	169,771 75	
Dividendes non payés	18,000 00	
Circulation	45,000 00	
Dépôts individuels	$1,215,496 84	
Dû aux banques et banquiers	307,961 33—1,523,458 17	
		$2,177,379 12

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
A. C. REEVES, Vice-Président.